

Le tableau d'un mystérieux donateur au musée de Laval n'est pas du Douanier Rousseau.



Examen en août 2017 du tableau "Paysage au pêcheur signé "Henri Rousseau", dont l'agglomération de Laval a annoncé qu'il n'était pas une œuvre du célèbre peintre / AFP/Archives

"Paysage avec pêcheur". Ce tableau signé "Henri Rousseau" donné à l'été 2017 par un mystérieux anonyme au musée d'Art naïf de Laval et expertisé depuis, n'est pas une œuvre du célèbre peintre, a annoncé mercredi l'agglomération de Laval.

L'oeuvre, qui représente un pêcheur dans un paysage champêtre où se profile une cheminée d'usine en arrière plan, symbole du progrès industriel, avait été déposée en août 2017 emballée dans du papier bulle et protégée par un simple carton à l'accueil du musée d'Art Naïf de Laval. L'événement avait créé la surprise.

Le tableau était accompagné d'une lettre dans laquelle son mystérieux propriétaire, une personne âgée et sans héritier direct, justifiait son geste par sa déception de voir que la ville natale du Douanier Rousseau ne possédait que trois de ses œuvres. Il précisait également vouloir rester anonyme.

À la lettre, était jointe une photographie de l'œuvre, portant au verso un certificat d'authenticité manuscrit daté de 1995 et signé de Dora Vallier, critique et historienne de l'art.

Dans un communiqué de presse qui laisse planer le suspense jusqu'à ses dernières lignes, l'agglomération lavalloise rappelle que le donateur n'a fourni "aucune indication de provenance de l'œuvre. Elle souligne que "malgré les recherches faites dans les différents fonds documentaires, l'historique du tableau n'a pu être retracé", jetant un doute sur son attribution à Rousseau.

Selon une radiographie réalisée par le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), qui a expertisé le tableau, la toile a été peinte sur une composition sous-jacente représentant un paysage classique du 19e siècle. Mais c'est l'analyse de la signature, de couleur blanche et tracée avec un blanc de titane, qui a réellement permis de trancher: "Ce dernier pigment pose un problème d'anachronisme puisque Rousseau est mort en 1910 et que le blanc de titane a été breveté en 1915-17, puis disponible dans les années suivantes", indique le rapport d'expertise cité dans le communiqué.

Les experts ont également mis au jour un "réseau de fausses craquelures peintes". Ils déduisent de l'ensemble de leurs observations "que ce tableau n'est pas une œuvre d'Henri Rousseau".

Né à Laval en 1844, Henri Rousseau (1844-1910), dit le Douanier Rousseau, est considéré comme un maître de la peinture naïve française, surtout connu pour ses jungles exotiques. Le peintre trouvait son inspiration dans les serres du Jardin des Plantes de Paris et les galeries d'Histoire Naturelle. Marginal à son époque, il a beaucoup essaimé ses toiles, vendant à petit prix à des voisins et amis.

PETITE HISTOIRE D'UN FAUX

En août 2017, un donateur anonyme dépose à l'accueil du Musée d'Art Naïf et d'Arts Singuliers un tableau attribué au Douanier Rousseau intitulé *Paysage avec pêcheur*.

Le tableau était accompagné d'une enveloppe contenant un courrier dans lequel le donateur expliquait son geste et précisait sa volonté de rester anonyme. Était également jointe une photographie noir et blanc de l'œuvre portant, au verso, un certificat d'authenticité manuscrit signé de Dora Vallier, en date du 3 décembre 1995.

L'œuvre, par son iconographie et son traitement, peut être rapprochée d'autres paysages du sud-est parisien peint par Henri Rousseau. Celui-ci, en faction aux portes de la Ville, s'est fréquemment laissé inspirer par la banlieue champêtre.

Les motifs caractéristiques de son répertoire se retrouvent :

- Silhouettes des promeneurs et du pêcheur qui animent la scène
- Cheminée d'usine, symbole des progrès de l'ère industrielle
- Pont dominé par la ligne de collines fermant la composition
- Végétation aux formes élémentaires contrastant avec un arbre élané au feuillage délicat
- Palette à dominante verte
- Camaïeu d'ocres pour dessiner la ligne de colline et le tas de sable

L'œuvre porte, en bas à gauche, la signature "Henri Rousseau". Au revers, sont collées deux étiquettes de galeries : l'une de la Galerie Charpentier pour l'exposition "Primitifs d'aujourd'hui" de 1964 ; la seconde de la Galerie A.M. Reitlinger.

Le donateur n'a fourni aucune indication de provenance de l'œuvre et, malgré les recherches effectuées, l'historique du tableau n'a pu être retracé.

L'absence de références bibliographiques et d'éléments probants sur la provenance laissait un doute sur l'attribution à Rousseau.

Dans le cadre de cette problématique d'authentification, la ville de Laval s'est rapproché du C2RMF, le Centre de Restauration et de Recherche des Musées de France, afin de procéder à une analyse scientifique afin de vérifier la cohérence des matériaux et techniques.

Suite aux différents examens effectués par le C2RMF (radiographie, examen au microscope, campagne de spectrométrie de fluorescence X), il est possible de conclure que le tableau n'est pas une œuvre d'Henri Rousseau :

- Le tableau a été peint sur une composition sous-jacente représentant un paysage du 19^e siècle de style classique.
- La signature a été tracée avec du blanc de titane, pigment breveté en 1915-17 puis commercialisé dans les années suivantes, soit bien après la mort d'Henri Rousseau décédé en 1910.
- L'ensemble de la composition est le siège d'un réseau de fausses craquelures peintes.



Mayenne

Lundi 8 avril 2019 à 11:54

Par Charlotte Coutard et Aurore Richard, France Bleu Mayenne et France Bleu

Culture – Loisirs

Le tableau du Douanier Rousseau est en fait un faux : ce n'est pas l'oeuvre du peintre lavallois

Lundi 8 avril 2019 à 11:54

Par Charlotte Coutard et Aurore Richard, France Bleu Mayenne et France Bleu

Le tableau donné au musée de Laval il y a un an et demi est un faux : ce n'est pas l'oeuvre du peintre lavallois le Douanier Rousseau. Le musée de Laval l'a annoncé ce lundi.

Ce n'est pas un Douanier Rousseau : le tableau est un faux.

Ce n'est pas un Douanier Rousseau : le tableau est un faux. © Radio France -

Fabien Burgaud

Laval, France

C'est une énorme déception pour le musée d'art naïf et des arts singuliers de Laval : le tableau donné au MANAS il y a un an et demi par un donateur anonyme est un faux.

Les experts ont tranché. "Paysage avec pêcheur" n'a pas été peint par le célèbre peintre lavallois le Douanier Rousseau. Le MANAS n'a donc pas de quatrième oeuvre du Douanier.

La directrice du MANAS, Antoinette Le Falher, a d'abord levé un premier doute sur les étiquettes de galeries parisiennes au revers de l'oeuvre. "J'ai fait des recherches dans les fonds de ces galeries et il se trouve que cette oeuvre n'a jamais été exposée dans ces galeries", explique-t-elle.

Antoinette Le Falher indique que l'oeuvre a ensuite été analysée par le laboratoire des Musées de France :

La signature contient du blanc de titane, qui n'a été commercialisé que quelques années après la mort du Douanier Rousseau"

Il y a également un réseau de fines craquelures qui s'avère être des fausses craquelures. Il y a même une oeuvre sous-jacente, un paysage du XIXème siècle.

À LIRE AUSSI Laval : le mystérieux tableau attribué au Douanier Rousseau enfin dévoilé

Quand l'oeuvre avait été déposée anonymement, il y avait pourtant un certificat d'authenticité de Dora Vallier, l'experte du peintre lavallois dans les années 1970-1980. "Soit c'est un faux certificat, soit elle a elle-même été trompée", poursuit la directrice des musées.

Le musée comme la mairie sont forcément déçus. Pour l'adjoint à la culture, Didier Pillon, il y a tout de même un motif de satisfaction. Personne n'est tombé dans le panneau car le tableau n'a pas été exposé par le MANAS.

Une première erreur s'était produite avec "La Moisson du Château" exposé à Laval dans les années 1970 et décroché dans les années 1980 puisqu'il s'est avéré être un faux Douanier Rousseau.

Une future exposition sur le faux dans l'art au MANAS en 2020

Malgré tout, le mystère n'est pas totalement résolu. Didier Pillon se demande si le donateur savait que c'était un faux, peut-être a-t'il toujours pensé avoir un vrai Douanier Rousseau en sa possession.

Autre hypothèse de l'adjoint : "On peut imaginer que c'est le faussaire qui a déposé son tableau pour voir si cela fonctionnait. Un faussaire a toujours besoin d'être

reconnu comme un artiste. Il est heureux de montrer qu'il comprend l'artiste jusqu'au point de presque devenir son double".

Cela donne des idées au musée. "La Moisson du Château" est toujours en réserve donc l'année prochaine, une exposition verra le jour autour de cette thématique du faux dans l'art, avec ces deux faux. "Paysage avec pêcheur" sera lui déjà exposé, jusqu'à ce week-end du 13 et 14 avril au MANAS.